



LA STATUE DE COLBERT

J'étais tranquille, j'étais peinarde, j'allais m'taper mon petit noir, quand ma conscience s'est écriée « arrête ton char, sal'négrier » ; J'étais donc raciste « grave » sans le savoir. Le noir ne s'emploie plus sans précaution. A preuve, des manifestants antiracistes exigent de déboulonner notre vieux Colbert, héros de son temps mais décrié du nôtre. Décrié pour avoir prié deux de ses adjoints de rédiger un code régissant l'esclavage dans nos colonies, sur ordre de notre Grand Louis le Quatorzième. Ce dernier promulgua en 1685 le Code Noir... deux ans après la mort du pauvre Colbert qui n'en avait pas écrit une ligne. La vindicte populaire a parfois des interprétations curieuses de l'Histoire. En toute bonne logique, c'est le commanditaire de cet édit honteux adoubé par l'église catholique du moment, vigilante gardienne de la morale, à être déboulonné. En admettant le déboulonnage de tous les symboles esclavagistes, il va y avoir du boulot. Déboulonneurs de tous les pays, unissez-vous pour le grand déboulonnage mondial (et gardez les boulons plus maniables que les pavés face aux CRS SS). A l'échelle nationale il nous faudra éliminer non seulement Louis XIV, qui assimilait les esclaves à des « biens meubles », mais aussi notre fleuron national, Napoléon, qui rétablit l'esclavage en 1802. Il va falloir aussi trouver un lieu de stockage spacieux pour préserver ces précieux infréquentables. Il va falloir aussi débaptiser des rues, des avenues, des parcs des squares.

Il va aussi falloir s'intéresser à l'inventeur du concept honteux d'esclavage. Mais au fait, qui est-il ? Pour les judéo-chrétiens que nous sommes, il est dans la Bible, dans la Genèse plus précisément : c'est Noé. Après avoir pris une biture mémorable (l'ivresse de Noé), il s'endormit à poil. Cham, l'un de ses fils vit le vit paternel, et le paternel vit qu'il l'avait vu. Pour se venger, il s'en prit lâchement, non au mateur involontaire, mais à son fils qui n'y était pour rien ; ce fut la « *Malédiction de Canaan* » : « **Maudit soit Canaan ! Qu'il soit l'esclave des esclaves de ses frères !** », ainsi fut créé le premier esclave. Les descendants de Cham migrèrent en Afrique et la malédiction les suivit.

La Grèce va devoir aussi faire table rase de ses esclavagistes intellectuels antiques ; hors de nos vues les Platon et Aristote, qui affirment froidement que l'esclave n'est qu'un objet animé, un instrument destiné à l'action. Exit de nos livres de philo ces justificateurs déviants de l'esclavage honni. Et tout ça avant JC. On aurait pu croire que la Nouvelle Religion porteuse d'amour et d'égalité allait mettre fin à ce furoncle de l'humanité ; que nenni. La Genèse étant parole d'évangile, l'usage pratique et économique de l'esclave s'en trouva religieusement justifié. En France le grand marché aux esclaves était à Verdun où venaient s'approvisionner les riches en manque de main-d'œuvre (souvent blanche d'ailleurs et qu'elle ne maltraitait nullement car il était possible que certains esclaves aient une âme qui s'attache à votre âme et la force d'aimer ?).

Nous sommes au XXI^{ème} siècle, ne serait-il pas raisonnable de cesser de détacher les événements de leurs contextes ; ne pouvons nous faire comprendre à ces déboulonneurs potentiels qu'ils auraient sûrement été esclavagistes, comme le furent peut-être leurs anciens ancêtres, s'ils avaient vécu en leurs temps ?

Déboulonner, faire des autodafés stupides, c'est renier notre Histoire ; c'est transformer la réalité historique en une détestable fabulation, c'est assassiner Mnémosyne. Laissons donc Colbert en place et en paix.